

existe en fait, malgré les Libéraux.

L'Etat Libre et libéral continue à être brigand en Italie. Les trois grandes bibliothèques de Rome, l'Alexandrine, la Casanatence et l'Angélique, viennent d'être volées par des brigands appelés gendarmes du roi galant homme Victor Emmanuel. C'est-à-dire que les propriétaires ont été évincés et les gardiens de l'État mis à leur place. Ensuite les brigands libéraux ont pillé les bibliothèques des couvents de Rome, emportant sur des charettes un butin de 600,000 volumes!

La plupart de ces ouvrages sont théologiques. Ce sont les trésors de l'esprit humain amoncélés depuis des siècles. Et tout cela est tombé aux mains de cette impure canaille que l'invasion des États de l'Eglise a jeté dans Rome.

COLLEGIANA.

LA ST. JEAN BAPTISTE

AU SÉMINAIRE.

Le 24 Juin, 1874, a été pour nous un grand jour. Nous n'avons pas, il est vrai, figuré dans l'immense procession de Montréal. Le Séminaire était représenté par deux de ses directeurs, à la grande célébration nationale

Ici, la St. Jean Baptiste a été célébrée avec entrain et, nous pouvons ajouter, avec enthousiasme

A 8½ A. M, grand'messe. Le Monsieur qui nous avait promis le sermon avait dû se rendre à Montréal, en sorte que nous n'eûmes pas de sermon de cir-

constance. Toute la matinée ; on entendit dans la cour le bruit des nombreuses salves de cette artillerie minuscule, vulgairement appelée *pétards*. Ces canons diminutifs, arme favorite des guerriers en herbe, venaient cette année des magasins de M. A. Bl...qui, par un élan du patriotisme le plus pur, les vendit à nos jeunes artilleurs à *prix courant*.

Inutile de dire que M. le Procureur avait donné des ordres pour que les tables fussent chargées d'autres choses que de *sauterelles* et de *miel sauvage*. Les ordres furent exécutés et le dîner a paru provoquer les sympathies des patriotiques convives. A trois heures, P, M, nous nous rendîmes au bois. Là nous trouvâmes qu'une magnifique collation avait été préparée par les soins des Messieurs du Comité. Des tables chargées de fruits, de gâteaux, etc, etc, étaient disposées sous les arbres dont les rameaux protégeaient de leur ombrage bienfaisant nos joyeux ébats.

" Postquam adempta fames amorque compressus edendi," M. le Président de la Fête porta les *toasts* suivants :

1o. Au jour que nous célébrons.

Puisse cette fête continuer d'être célébrée par les Canadiens avec les sentiments religieux et patriotiques qu'ils manifestent en ce jour!

Le Président, M. Gustave Papineau, répondit lui-même à cette santé.

2. A Notre Saint Père le Pape, Pie IX, glorieusement régnant. Comment le souvenir de ce bien-aimé Pontife pourrait-il être absent d'une fête comme celle-ci ?

Réponse par Mr. Arthur Gadbois.

3o. Au Canada, notre patrie bien-aimée.

Réponse par Mr. Eugène Sicotte. A la Claire Fontaine, par la bande du Collège. Chant national, par Mr. Joseph Payan.

4o. A la France, notre ancienne mère-patrie, toujours aimée par ses enfants de la Nouvelle France.

Le Révérend Père Coulanges, O. S. D., qui avait bien voulu honorer de sa présence notre petite fête, répondit à cette santé.

Chanson : Le vieux soldat, par Mr. F. Desrosiers.

5o. A notre collège, témoignage d'amour et de reconnaissance.

Réponse par Mr. Maurice St. Jacques.

Air de musique, par la bande du Collège.

6. A la jeunesse catholique.

Réponse par Mr. Albert Leblanc.

Chanson, le Drapeau de Carillon.

7. A nos hôtes, les Messieurs amis de la jeunesse, à nos maîtres et professeurs qui ont bien voulu partager avec nous les amusements de cette journée.

Mr. Ouellette, notre directeur, répondit par la lecture d'une belle pièce de vers qu'il déclara avoir trouvé le matin même, et dont le modeste auteur désire rester inconnu. Mais le secret dont s'enveloppe le poète qui chante si bien les gloires de son pays n'a pas empêché que toute l'assemblée n'ait accueilli avec admiration cet hymne au Canada et à la Fête Nationale.

Cette partie de la fête se termina par quelques chansons patriotiques et un dernier air de